



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



SORTIE LES ORCHIDEES

1^{er} mai 2018

La garrigue de notre sol calcaire est le lieu de prédilection de nos belles orchidées terrestres. Quelques repérages ont permis de s'assurer de leur présence. Contrairement aux morilles qui nous ont fait faux bon, on est sûr qu'à cette période de l'année, elles seront au rendez-vous.

Nous nous retrouvons à La Mouroye dès 9h du matin. La météo est bonne, le mauvais temps est prévu pour l'après-midi. Nous resterons dans le secteur pour une balade de la matinée. Nous sommes 9, certains connaissent mal la végétation méditerranéenne, d'autres comme France vont nous apporter tout leur savoir. On a aussi dans le sac à dos, notre livre : Garrigue, certes très lourd mais précieux pour l'identification des espèces.



Le talus du bord de route est riche de nombreuses plantes que nous identifions sans difficulté, petite révision après les sorties salades : Brocolis, Muscaris, Euphorbe, Fumeterre, Pimprenelle et l'Orobanche, proche des orchidées mais plante parasite, dépourvue de chlorophylle. Et voici notre première orchidée, l'Orchis brûlé. Elle se reconnaît à la couleur brun-rouge des casques qui contrastent avec le blanc tacheté de pourpre des labelles.

Les boutons sombres de l'épi sommital lui donne un aspect de "torche à moitié consommée". Nous hésitons à l'identifier car elle est proche de l'Orchis pourpre que nous trouvons un peu plus loin. Cette dernière est cependant plus longue que la précédente jusqu'à 80cm de haut. Son labelle porte de nombreuses petites houppes de poils pourpres caractéristiques.

Au Moyen-âge, ces orchidées étaient appelées "couillons de chien". Le mot grec Orchis signifie, en effet, testicules. Cette plante possède deux tubercules souterrains (réserves nutritionnelles). Elle vit sur le tubercule de l'année précédente et gonfle le 2^e pour les besoins de l'année suivante. Elle se dessèche ensuite rapidement.

Très sensible à la pollution, elle est ici le témoin d'une assez bonne biodiversité.



France nous explique comment elle se multiplie grâce à son réseau souterrain. Effectivement, nous tombons sur de magnifiques bouquets. Certains sont sous les arbres donc relativement ombragés. Les plus nombreux sont à flanc de canal, très ensoleillés. Ce sont tous des Orchis pourpres.



La Barlie de Robert, (1^{ère} à gauche) la première fleurie est maintenant desséchée et l'Orchis pyramidal (à côté) à la forme caractéristique de pyramide est sur le point de fleurir. La curiosité est un orchis tout blanc, à côté d'un orchis pourpre. Nous en déduisons que c'est un albinos après avoir cherché, en vain qu'est-ce que ça pourrait être.

En bordure de route, nous trouvons de très nombreux Ophrys. Ils commencent pour certains à se dessécher mais nous identifions l'Ophrys bourdon qui présente sur son appendice central le "H" caractéristique. Les labelles des ophrys sont des travestis regroupés en deux catégories. Pour imiter les femelles insectes, ils se présentent soit la tête en haut, soit la tête en bas. Ils utilisent des leurres olfactifs, visuels ou tactiles....

Le visiteur en rut repartira plein de pollen ! A chaque fleur, son partenaire, attiré par des phéromones reproduisant à l'identique les hormones sexuelles spécifiques de la femelle!



Ophris Bourdon

La vedette de la matinée, trouvée par Jacky est un magnifique Sérapias dont le nom vient du dieu égyptien Sérapis qui donna son nom à une orchidée légendaire aux pouvoirs aphrodisiaques.

Cette orchidée possède un labelle en forme de langue mais il faut attendre quelques jours pour l'admirer, elle est encore en boutons !

Nous trouvons des Céphalanthères encore nommées "muguet de montagne" (ça tombe bien !) à cause de ses fleurs blanches en forme de clochettes.

Notre balade ne nous a pas amenés très loin. Impossible d'aller voir le Limodore à feuilles avortées. Il faut rentrer. Le chant du rossignol nous accompagne.



Sérapias



Céphalanthères



Notre balade ne nous a pas amenés très loin. Impossible d'aller voir le Limodore à feuilles avortées.

Il faut rentrer.

Le chant du rossignol nous accompagne. Nous observons les premières fleurs de lin bleu, la belle fleur du salsifis et les genêts qui vont bientôt fleurir. Bref, le joli mois de mai est là !

Nous prendrons le traditionnel vin de noix sur la terrasse de La Mouroye.....

Marie-Paule